

## ÉOLIENNES PARISIENNES : DE LA COM A LA RÉALITÉ

Rémy Prud'homme<sup>1</sup>

Juin 2011

En mai 2010, sous le titre « Les éoliennes débarquent à Paris », la chaîne énergie de l'Expansion se faisait l'écho des communiqués de la ville de Paris sur les bienfaits des deux mini-éoliennes installées dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement de la capitale. Chacune de ces turboliennes allait produire, nous disait-on, 15 000 kWh d'électricité par an. J'avais alors publié sur cette même chaîne un article qui mettait en doute, sur la base des informations disponibles, le sérieux de ces promesses mirobolantes.

Un an plus tard, j'ai par curiosité cherché à savoir ce qu'il en était advenu, et combien d'électricité avait effectivement été produit au cours de l'année écoulée par ces petites merveilles écologiques. La réponse, que l'on m'a du reste fort aimablement et honnêtement communiquée, est : rien du tout. Zéro kWh. La mairie de Paris, attirée et aveuglée par le vert comme le taureau par le rouge, s'est purement et simplement fait arnaquer, et nous avec elle.

Les éoliennes en général en France fonctionnent environ 2.000 heures par an, ce qui n'est pas beaucoup (d'autant plus que ce n'est pas forcément au moment où on a besoin d'électricité), mais ce qui n'est pas rien. Les éoliennes urbaines, en revanche, ne fonctionnent généralement pas : la force du vent dans les agglomérations est presque toujours insuffisante. C'est, paraît-il, un secret de Polichinelle chez les spécialistes de l'aérodynamique.

Cette triste histoire - que l'on se gardera de généraliser hâtivement - a deux morales. La première est que l'argent public facile pour tout ce qui est peint en vert attire nécessairement des entrepreneurs malhonnêtes qui promettent beaucoup et qui tiennent peu. La seconde est que les journalistes devraient faire preuve d'un peu plus d'esprit critique, ne pas se contenter de reprendre les communiqués d'élus en quête de suffrages, se donner le mal d'aller confronter annonces et réalités. Sinon, si le gain (élevé) d'une annonce démagogique claironnée est beaucoup plus grand que le coût (faible) d'un fiasco avéré caché, nous aurons beaucoup d'autres gaspillages de ce type.

---

<sup>1</sup> Professeur (émérite) Université Paris 12.